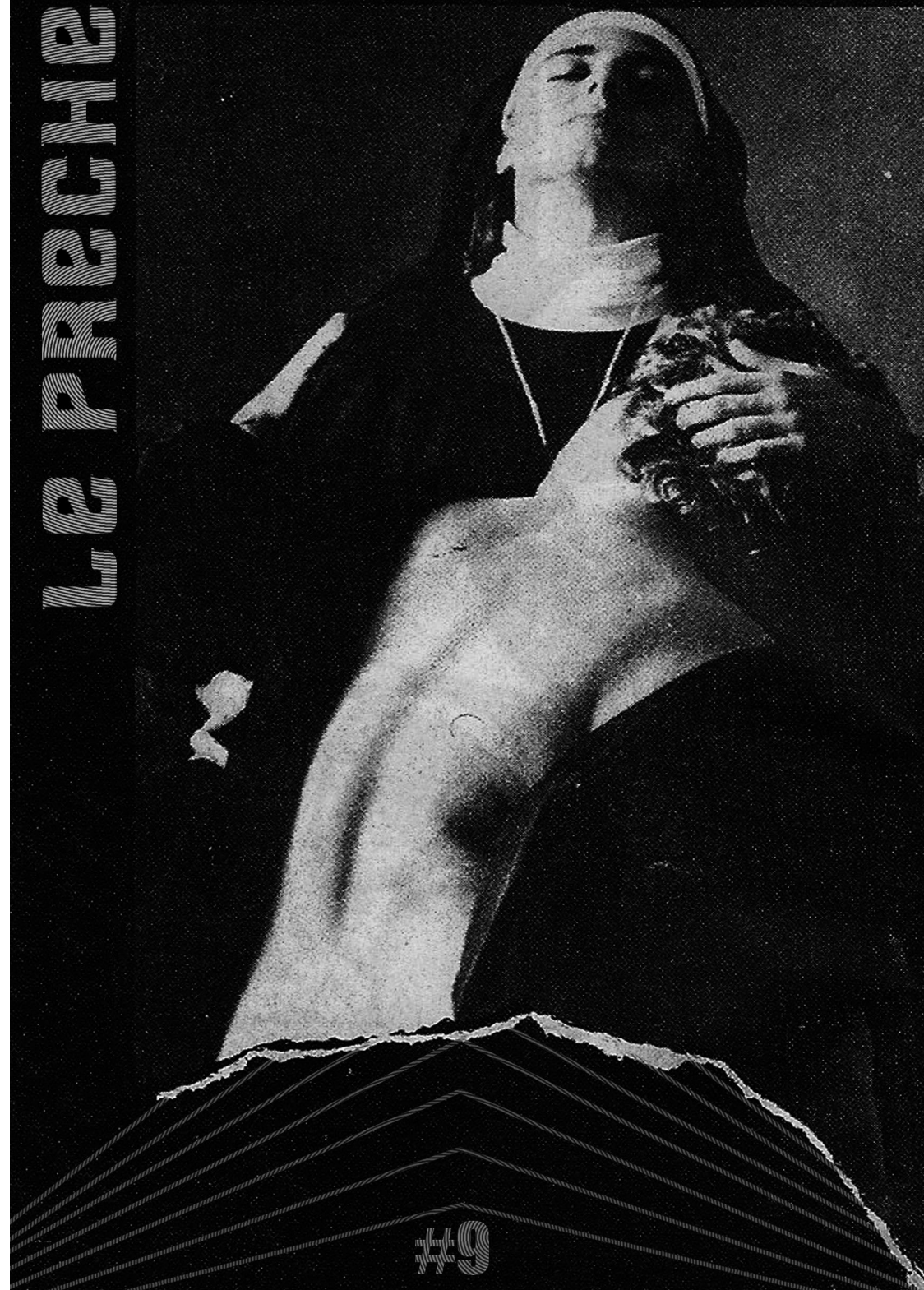




GURU-DISQUES.TK

LE PRÉCHE



#10

Voici un Edito.

On dirait que les choses s'arrangent pour notre cité : les concerts se multiplient, de nouveaux groupes émergent, de nouvelles assos, un nouveau disquaire (Rue Cauchoise, à 10 mètres des mondes perdus... NOUS RESTERONS FIDELES !), de nouvelles têtes donc, le 106 (le son y est à chier quand même)... Pourtant on continue à faire la gueule. La tronche à l'envers, aussi défait que polluée est la Seine, on tire la tronche. Car nous sommes rouennais, notre raison d'être est de faire la gueule, de mépriser les groupes qui viennent, et merde de ne pas bouger. En fait peut de choses font bouger un rouennais (de middle class et d'âge 16-25 ans) : Elektrocution, un bon gros truc hype (décidé par qui ??) à la rigueur. SI TU ES DANS UN GROUPE (et que tu n'as pas une horde de potes pour bouger devant toi à un de tes concerts) ACCROCHE TOI POUR NOUS FAIRE BOUGER. Nous sommes au dessus de tout, plus cons qu'un parisien, yes, le rouennais. Le climat ? La ville ? Pollution ? Grippe Porcine généralisée ? Quelle est la cause de notre incroyable capacité à rester droits comme des putains de « i » même quand la meilleure musique du monde (RNR) est jouée de la meilleure des façons à quelques décimètres en face de nous. Le mépris ? Attends une minute, je n'ai aucune réponse. Il faut pas rêver. Et j'ai beau gueuler, bouger autant que je peux dès que j'en ressens un tant soit peu l'envie, il m'arrive d'être un connard de rouennais méprisant, de regarder dans le vide, la bouche en sourire inversé. Peut être que nos jambes ont un problème ? Merde, fais pas le con, je suis hypocondriaque.

Dinitros, Grand Guru

Ah !

Nous avons un site web : <http://guru-disques.tk>

Vas-y le jeune !

Je t'aime !

**LE PRECHE #9
FEVRIER 2011**

- Le 04 Février au Shari Vari, ce fût fou ! La 5ème Grande Messe Rock'n'Roll du Guru, avec The Swag et City Hunter, annoncée comme l'after du concert d'Elektrocution au 106, a ameuté pas mal de monde. Y'avait des filles !

- Postghost Recordings vient de sortir un disque « surprise » : un live de Seal Of Quality plutôt ZENG enregistré à la MJC Rive Gauche.

- Les prochaines sorties en ville du Guru et de ses adeptes : le 10 Mars, venue du Pécheur et de Animal Trophies de Lyon en compagnie de Mick Hypnotick Sensation (musique religieuse et stoner sexy), au Shari Vari...

... le 17 Mars, Zombies Are Pissed ! (Punk Rock, Caen) et Caves (Rock, UK), toujours au Shari Vari. Vente de disques de danse à toutes ces dates. DJ set aussi. DO THE MONKEY.

- Le 18 Mars au Shari Vari = Propagande Moderne annonce The Finkielkrauts et Ich Bin Doktor.

- Le corps du Christ, des pieds à la tête, musclé comme un athlète !

- A l'Abordage à Evreux le 05 Mars : des juifs et des jaunes, Monotonix (fou !) et Bo Ningen (FOU !).

- Le 11 Mars, les droits dans leurs frocs One Two Two avec Cheree (Seule ou en groupe ?) au Shari Vari.

- Nos locaux des Sheep Shaggers sortent leur disque : à l'occasion ils offriront deux shows à défriser le 18 mars, d'abord au salon de coiffure CALM (19h) puis au P'tit Bar (21h), dans la même rue !

- Le lendemain, le 19 donc toc, Magic Hawai avec Paranoid Mama et Elsteed à l'Highland's Café. Ça promet !

- Pour les fans de punk rock : Move Like A Zombie party le 20 Mars avec Uncommonmenfrommars et Dirty Fonzy

- Au Havre, le 26 Mars au Mac Daid's : The Computers (UK), Ashes (LH, sortie de leur EP) et Black Blood Transfusion (LH).

- Au 106 bientôt ! Jack Of Heart et Cheveu (de la hype Born Bad en veux tu en voilààà) le 24 Mars, Le Cool Soul Festival (à ne pas manquer putain) avec Jim Jones Revue, Scott H Biram, The Bellrays, les Cool Kleps, Restavant et The Legendary Tiger Man le 06 Avril et Bim ! The SONICS, The 5, 6, 7, 8's et Kellies le 28 Mai. Les garagistes vont pleurer.

THE BLACK ANGELS, Le 106, 10/02/11

The Black Angels. Ouey bon. J'ai pris ma place, j'ai joué la hype. TOUT le monde y était, je veux dire, vraiment tout le monde. Le ROOOCK ROUENNAIS Y ETAIT ! Au 106, le 10 Février. Les fans ont aimé, vraiment. Les sceptiques, les moins acquis à la cause des néo-psychés ont nettement plus fait la gueule. Autant dire que le Guru a carrément été déçu. AC Dçu ouey. Vierge de toute écoute discographique (en fait nan, Clément David arrive quelque fois a m'en coller dans les oreilles mais bon), terrain nu. J'attendais, comme on me l'avait annoncé, de m'en PRENDRE PLEIN LA GUEULE. Et merde, bah nan. Black Angels, au 106, ne tournons pas autours du pot, ça n'a pas décollé. Que dalle. Une leeeeeennnnnteeee montée (ou une descente) en ascenseur. Avec de la musique oui, ouey ouey psychédélique, bien foutue, gorgée de références sixties à fleur, très dans le vent, mais super putain de fade. Et à un niveau sonore extrêmement bas. J'ai essayé pourtant, « j'ai pas raqué 15 euros pour pas prendre mon pied » ou « putain c'est trop hype black angels, faut que j'ai l'air inspiré sinon jvais être un boloss » (oui oui). ET BIEN NAN NAN NAN, MEME EN FERMANT LES YEUX EN M'IMAGINEANT EN TRAIN DE FAIRE DES TRUCS ! Ça n'a pas marché. Il y a bien eu des passages un peu sonic très bon, où les guitares finissaient tout de même par rugir, en lâchant des putains de larsens. La batteuse (quelle poitrine ! Qui a d'ailleurs aidé à garder un peu les yeux ouverts) nous gratifiait du plaisir, dans ces fameux moments de « folie », de jouer autre que du tom basse et de la grosse caisse en sourdine. Merci elle a retrouvé sa cymballe et sa caisse claire. Ah merde, juste 15 secondes. Les morceaux se ressemblent tous. Et à ce qui a été entendu après le concert, on aurait collé un cd dans les enceintes que c'eut été pareil (!!!). Attention, les intentions des Black Angels sont, musicalement parlant, bonnes, je pense. Peut être que la lune était pas dans le putain de bon alignement ce jeudi. Les forces cosmiques étaient absentes, paumée dans le club 106. Ou peut être que le son de la grande salle du 106 est à chier ? Ah ? Peut être nan ? Il y avait pas mal de fans tout de même dans le tas de gens présent (la salle était comble), donc beaucoup de satisfaits qui ont réclamé un rappel. Généreux. On a pas parlé de la première partie. C'était quoi ? Il y avait une belle collection de guitares (très belle !), un bon batteur, et un orgue farfisa. Et bah pareil, en plus de jouer une musique très proche de celle des anges noirs (en fait, pour eux, entre le Velvet Underground et les Naast), ça n'a pas pris nan plus. On sortira frustré et vraiment pas retourné. Nan nan. Plus léger oui, de 15 balles. Merde !

Dinitros, Grand Guru

POSTGHOSTMOVE LIKE A ZOMBIEGURU

JEUDI 10 MARS
SHARI VARI
21 H - 3 €

LES SCULPTEUR
myspace.com/lesculpteur

MICKY TRON
myspace.com/mickytronsensationmusic

LES ANGES NOIRS
myspace.com/lesangesnoirs

LES ANGES NOIRS
myspace.com/animaltrophies

PORTÉE BLUES OUBA-DI-DI

C'est la mode. Le blues est à la mode. Ringard, ranger du côté jazz chiant y'a même pas dix ans, désormais écouter du blues pour le jeune c'est être encore plus rebelle et romantique que de se saper comme sid vicious. Plein de gens trouve ça cool d'aimer le blues désormais. Qu'est ce qui a changé, ou qu'est ce qui a merdé pour que des jeunes crétins se mette à aimer ce que n'importe quel blaireau appelle « la musique du diable » ? Jack White et le revival 60's 70's de ces dernières années y est grandement pour quelque chose, sur frère. Le retour du garage. Un effet de mode initié par le créateur malheureux de « Seven Nation Army » ? Oui, carrément. Jack a dit : les jeunes doivent mélanger le blues et le punk et faire du blunk, les jeunes ont écouté du blues. Jack White écrit un morceau par album avec « Blues » dans le titre, rebelotte. Jack White nous tabasse avec le blues à longueur d'interview, again and again. Il n'est pas le seul, des tas de musiciens plus ou moins intéressants que la moitié des stripes font de même. Je prend juste comme exemple le gros plein de soupe de rockstar, plus parlant. Du coup, le blouze, c'est cool. Ah merde du coup amalgames dangeux : ERIC CLAPTON EST COOL ?



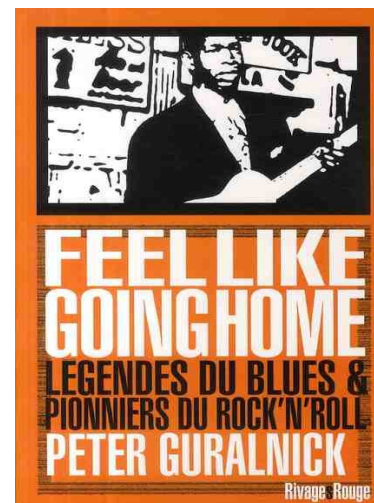
Merde. Tiens les Yardbirds, eux aussi ont foutu le zouk. Je vous la refais : le revival vintage/sixties est dans l'air du temps, tout le monde l'a remarqué oui oui pulp fiction film culte donc (pourtant sorti dans les 90's mais bon), groovy baby Austin Powers, oui oui les Stones de la première époque, Brian Jones quel mythe et tous les copieurs colleurs qui suivent la masse pour se la jouer surprise party et faire raquer comme il faut les jeunes qui « auraient tellement aimer naître dans les 60's », BB est tellement belle » et vas y que je te sors un film sur Gainsbourg (sur estimé à mon goût le poivrot mais on est pas là pour ça). Soit, les sixties cartonnent. Donc les Stones (même pas morts !) ressortent de derrière les fagots, accompagnés de leurs losers suiveurs (les mêmes que pendant les années soixante) c'est à dire Beatles, Animals et Yardbirds (en gros). Tiens Arte d'ailleurs va t'aider à enfoncer le clou tout l'été. T'es pas trop con toi le jeune des années 2000, t'as internet et wikipedia. Et toutes les deux lignes lorsque tu lis la bio des groupes susnommés, tu tombe sur un mot mystérieux, sexy, à la sonorité coup de tonnerre : BLUES. BLUES BLUES BLUES (ça clignote). Ouoa, ça en épaterait plus d'un si j'balançais : « comme Brian, j'écoute du Blues mec ». Bon ça reste une théorie, sûrement noyée dans les multiples raisons qui ont rendu le blues « hype ». Bon. Première constatation : c'est bien, toi le fan de base des Ramones et tes t-shirts achetés à destroy tu te mets à écouter Robert Johnson ou Muddy Waters. Deuxième constatation : le problème c'est que oui « T'es pas trop con toi le jeune des années 2000, t'as internet » et donc l'accès à un milliard de merdes étiquetées blues. Là le drame s'installe et tu vas nous ressortir la blague « Clapton is God » ou te taper des soli merdiques d'Hendrix.



nombreux morceaux de blues se recoupent, s'échangent entre interprètes et tout ça sur un laps de temps dingue !). Bref le fan hype de blues des années 00 va se la péter intello. Bien joué mais encore raté. Est ce qu'ils se souciaient d'apparaître d'être une ligne dans un pavé de Peter Guralnick nos clodos à guitare quand ils faisaient remuer les fesses des chicks dans les bouis bouis du mississippi ? Je te pose la question ! Généralement, ils voulaient se la taper la chick, point. Pas de feuilles, pas de papiers, juste du fun. Des fesses et du fun. Bon ça les empêchaient pas de faire pleurer je pense. Mais, de toute façon, les sentiments primitifs et purs de nos héros blues semblent bien loin du concours permanent que semblent se livrer certain merdeux de nos jours lorsqu'ils parlent de « la musique que que que j'aime » (je déconne). Et merde, très bien, aimez le blues. C'est bien. Je suis pareil ! Mais, tout de même, le Guru s'insurge : trop facile de se la jouer blues en 2011, trop de groupes nazes bazardés blues sur le marché (y'a qu'à loucher sur les parisiens du moment...).

La traduction de ma pensée et certes un peu confuse. Étrangement, pendant la rédaction de ce torchon, j'ai lu dans Abus Dangereux (numéro 116) un papier semblable d'un certain Arnaud D'Armagnac qui s'énerve sur la surexploitation du terme « Stoner » pour qualifiée des tas de groupes, merdiques ou pas, mais en tout cas pas « Stoner ». Surenchère qui découle de la hype qui suinte autours du stoner actuellement, selon Arnaud D'Armagnac. Comme le blues, selon MOI. Le message est que si vous n'avez pas très bien vu où je voulais en venir, vous pouvez toujours acheter Abus Dangereux, lire la page 7 et remplacer « Stoner » par « Blues », et, au hasard Kyuss par Son House. Ça marche bien ! A côté de ça, à côté de la hype horrible autours du Blues qui brouille trop de pistes, ces derniers temps sont marqués par une renaissance du Blues, via de jeunes

crados, moins mignons que les vieux du British Boom, mais sûrement plus proche de la réalité... Les noms ne manquent pas : Black Diamond Heavies (USA), Birds Are Alive (France), Reverend Beat Man (et tout le catalogue Voodoo Rythm en fait, Suisse !), Scott H Biram, Bob Log III mais merde, fuck les listes (true punx), démmertes toi, t'es pas trop con toi le jeune, t'as internet... Dinitros, Grand Guru



COSTUME D'OFFICIER ROCK'N'ROLL ET PILOSITÉ

La sortie du dvd tant attendue relatant la vie de Lemmy Kilmister et narrant ses quotidiennes activités fut longue . Déjà seulement quatre salles francaises ont daignées passer ce film mais en plus la sortie a tardé tardé tardé . Bref comme il l'est rappelé tout au long du film Lemmy is rock n roll... fait incontestable quand on prend connaissance de la vie du bonhomme , mais on découvre Lemmy dans son intimité même si sa consiste a faire les mêmes choses que d'habitude ...

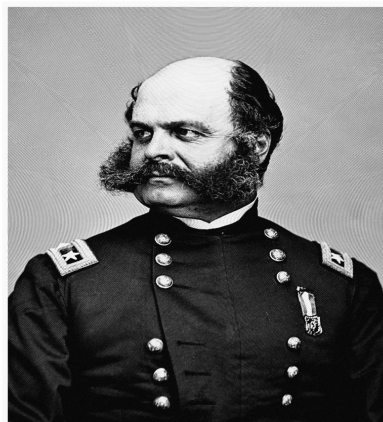
L'homme qui n'est plus tout jeune raconte ses jeunes années avec Hawkwind et avant quand il était roadie avec Hendrix avec un détachement naturel . Il explique qu'il ne sait faire que sa et qu'il le fait et c'est tout . On découvre dans ce dvd son appartement/musée très humble (qui n'a rien des villas grosses couilles des rockstars ,n même temps quand on a le statut de légende vivante du sexe..) .

Mais surtout sa passion pour les armes , plus particulièrement les équipements militaires nazis .

« si les israéliens avait de beaux uniformes je les collectionnerais mais ce n'est pas le cas » dit il , ou quelque chose comme sa . En tout cas il a une belle collection d'arme et aime tirer avec un tank ce qui se comprend . Un bon documentaire assez dense au final ou il parle vraiment de presque tout sans tabous de la drogue du sexe et du rock quoi ... tout en insistant encore et toujours sur le fait que Motorhead c'est avant tout du rock n roll et pas autre chose .

Quelques passages font un peu mal, quand il joue avec metallica c'est pas très beau ... mais bon sa reste un bon dvd pas trop long juste comme il faut . le voir est le mieux a faire sa sert a rien d'en parler merde.

Monsieur Clément David



BRONSON



BLUES / HARDCORE
Rock'n'Roll Garage Hard 80's 90's Modern Jam Trash Fast Punk Metal Emo

Tous les lundi de 21H a 22H
sur www.radio-r2r.fr et la FM, 101.3

www.myspace.com/bronsonbox 

CAVES

(Bristol/PunkRock)

ZOMBIES ARE PISSED !

(Caen/PunkHardcore)

PAVE

(Rouen/BrutalDrum&Bass)



SHARI VARI

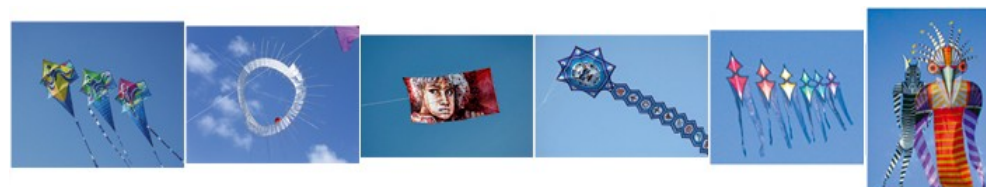
JEUDI 17 MARS - 22H - 3\$

TUBELORD & SHOES AND SOCKS OFF; EMPORIUM GALORIUM, 12/02/11

On s'est décidé un peu tard pour bouger à cette soirée We Are The Robots.

Bon du coup on a loupé la première partie, on a loupé le special guest, la méga surprise quoi. Flûte. Hésitant encore à la caisse, la moitié de l'équipage se décide à l'écoute de la reprise de « Little Room » des White Dead Stripes par Shoes & Socks Off. 5 euros, bim. Un ¾ de set de Shoes & Socks Off = COOL ! Le mec est tout seul. De supers morceaux, avec une sensibilité non feinte. Et une musique originale, attachée à des racines visiblement folk. Un vrai bon moment. La dernière chanson était un poil pourrie par le clavier de

Tubelord (qui servait à rien sur ce morceau, mais nous ne sommes pas les artiitiiiiistes). Sortie de la cave, marche, palier, remarque, tourner à gauche, tourner à droite, porte, bonjour le portier tronche en biais, dehors, on papote on papote, ah tiens toujours là ce gros con, porte, tourner à gauche, tourner à droite, marche, pallier, marche : TUBELORD !



Un vrai faux roux en chanteur très bien habillé (sont'y pas bizarres les rosbifs). En fait, dans Tubelord ils sont tous mal habillé façon hype si vous voyez ce que je veux dire (« oh putain ces fringues sont si moches qu'ils en sont cools mec ! Ouey mec ! »). Faut d'abord éviter de fuir lorsque l'on entend la voix du chanteur (particulier pour un fan de Joe Cocker comme moi), puis

on se laisse aller par la puissance positive du groupe. Refrains OOOOooooOooOOOOOOoooh, c'est ça du happy hardcore ? Bref entre passages franchement pop/rock (mais dans le bon sens du terme, je parle pas de HELLO HELLO YEAH YEAH YEAH YEAAHHHH Bonjour je suis Bono) et des grosses attaques dissonantes et bien vénères (ce que j'ai préféré, oui oui). On a même aimé le morceau uniquement aux claviers. Performance ! De la BONNE énergie et une écriture simple mais tout de même innovante, tu vois ? Ce groupe balance. Ça steak !

Dinitros, Grand Guru.

UN TRAIN SPECIALE POUR HITLER

Ce samedi 12 février m'a apporté un cadeau plutôt dément. « Train Spécial Pour Hitler ». Un film de 76. Un film dit de « nazisploitation », soit avec des nénettes pas farouches, des officiers à la croix gammée facile et des nénettes pas farouches qui se tapent des officiers et vice versa. Un Z de chez Z, grivois, très gaulois (réalisation française), et cul à mort.

En ce qui concerne l'histoire, qui est maigrement garnie vous l'aurez compris, le film débute en 1941 lorsqu'un officier de l'armée allemande nazie (dont j'ai zappé le nom mais les noms sont vraisemblablement pas importants dans ce film, je crois même que des personnages en change au fil de la bobine) reçoit l'ordre du Führer en personne de créer un train/bordel pour satisfaire les officiers en campagne. Il confie la direction de cette magnifique initiative à sa nana, une arriène des plus sadique et autoritaire (à priori une certaine Ingrid mais je me répète, on s'en tape un peu). La première partie de film (50 putain de minutes) n'a donc pas plus de ligne directrice niveau scénario si ce n'est « le train avance, les officiers du coin montent dans le train, se taille une bonne tranche et repartent pour laisser la place à d'autres ». Ce synopsis donne ainsi lieu à une suite de scènes érotico porno dégueu (on est en 1976, on le remarque surtout à la pilosité sur-développée des bombasses du film) : au rayon des plus mémorables, la nana qui se masturbe avec le bout de la botte d'un des chanceux officiers sous le regard d'une de ses copines de chambrée. Passé un bon nombre de sauteriers orchestrés par Ingrid la maîtresse au martinet agile, on arrive (déjà péniblement) à la moitié du film où les choses commencent à « bouger ».



Situation historique oblige, l'armée allemande commence à perdre des batailles et à se ronger en interne. Des traîtres sont alors priés de se renfrocer fissa (alors qu'ils se donnaient du bon temps avec nos copines de la sncf nazie) lorsque notre chère Ingrid entend à la radio qu'ils ont commandité un attentat visant le Reich Führer himself. Autre « couille dans le paté », c'est mon fanzine j'écris ce que je veux, l'ordre reçu d'autoriser l'accès au train aux simples soldats (oui jusqu'alors le train des plaizzirs n'était ouvert qu'aux gradés). Aux vues du comportement plus que dépravé (bourrés et la bite à l'air, s'il vous plaît) des simples trouffions, horrifiant les pauvresses (alors qu'elles s'en tapent de se faire tripoter par des vieux officiers fripés et pervers au passage), l'idée du all access est vite abandonnée. Troisième « rebondissement » (nb : on se fait tout de même souvent chier en regardant ce film) du « scénario », l'arrivée dans les rangs des folles de la fesse nazie de prisonnières de guerre qui sont priées de se soumettre aux moindres désirs des SS et compagnie. Grave erreur, achtung, car dans les recrues se cache une membre de la résistance qui ne va pas tarder à avertir ses copains (bien de la campagne les copains résistants !) de la présence du train spécial d'Adolf dans le coin. Quatrième déroute pour le cul-cul train donc, avec l'attaque des résistants. Attaque qui nous permet d'assister à un viol ouey, une scène où une des demoiselle est obligé d'uriner sur un portrait d'Hitler, et, pour la deuxième fois dans le film, à un moment dingue où le chef des résistants fait du cheval sur le dos de la pauvre Ingrid (nb2 : pas de métaphore, le type fait vraiment « à dada » sur le dos de la dame, cf photo).



Bien évidemment cette suite de déroutes subies nous conduit direct en 1944, où le 3ème Reich est owned par l'URSS et les USA (les américains parlent avec un accent dingue et mangent du chewing-gum dans le film). Ingrid et ses girls abandonnent alors le train, cours un peu dans la forêt, traversent l'Elbe à la nage et se rangent du côté des américains en offrant leurs services mentions cuisse légère.

O PEN VAGINA MAGNET INTERVIEW ELEKTROCUTION

YES ! Pour la sortie de "Trouble Magnet" d'Elektrocution, j'ai eu l'insigne honneur d'interviewer Antoine, guitariste à lunettes et bottleneck.

THE ELEKTROCUTION TROUBLE MAGNET



« Trouble Magnet » (Pyromane Records)

- « Trouble Magnet » vient de sortir sur Pyromane Records. Votre précédent disque (EP) « Rise To The Sun » date de 2009 et votre dernier album, « Open Heart Surgery », de 2005. Pourquoi autant de temps entre « Open Heart Surgery », l'EP puis maintenant l'album ? C'était voulu dans le processus de création ? Ou est ce dû à d'autres raisons ?

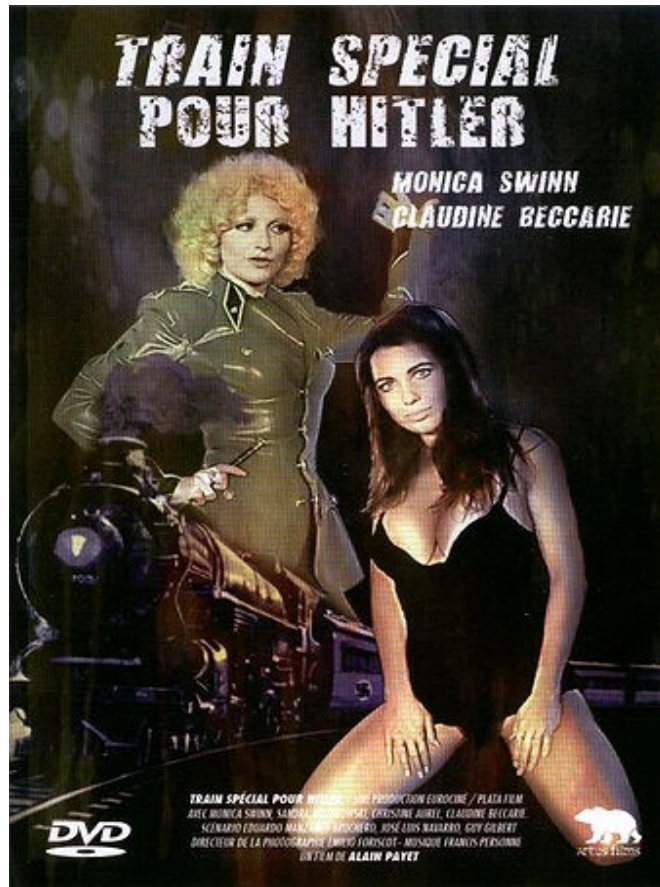
Plusieurs trucs : on est extrêmement exigeants avec nous-mêmes en matière d'écriture. Il n'y a pas grand-chose qui trouve grâce à nos yeux quand on compose, c'est une réalité. On a dû laisser tomber l'équivalent d'un autre album depuis 2005. C'est comme ça. On ne se pardonne pas grand-chose, même si on essaye de plus en plus... et puis aussi le fait qu'Overcome notre ancien label coule alors qu'on avait un autre album à faire avec eux. Moins de moyens pour enregistrer, donc processus plus long, on devait faire avec la bonne volonté de l'équipe qui a enregistré les sessions, et notre écriture s'en est ressentie aussi. On a tout financé nous-mêmes, et on avait pas l'assurance de pouvoir sortir le disque quand on s'est mis à le composer. Mais en même temps, c'est cette lenteur, ce recul pas forcément choisi qui ont fait de ce disque ce qu'il est...

- **Qu'est ce qui a changé pour vous depuis « Open Heart Surgery » ?**

La façon d'écrire, justement. On compose, on maquette, on enregistre, et après on adapte au live, contrairement à ce qu'on faisait depuis nos début, où on testait nos trucs en concert d'abord. Et nos vies aussi ont changé. On va chercher l'urgence et l'énergie ailleurs, la débilité n'est plus forcément le moteur principal du véhicule.

Ce qui ravi alors nos amis moustachus buveurs de coca cola. Fin du truc. 1h46 min. C'est très long. Ne cherchez pas vraiment d'histoire. En fait si il y'a un début de quelque chose lorsque notre Ingrid chérie retrouve dans ses recrues, au cours du film, une de ses potes d'enfance qui s'entiche d'un des officiers qui avait pourtant déjà taper dans l'oeil d'Ingrid. La seule vraie histoire c'est ça, la petite guéguerre que se livre la blonde et la brune pour le bel étalon au brassard rouge. Mais rien de bien mirobolant non plus. Nan, l'intérêt de ce film ce n'est pas l'histoire (qui est, soit dit en passant, VRAIE !) mais l'interprétation zéro, les scènes de cul cracra, les scènes stupides avec dialogues stupides (le suicide d'une des filles à la fin est... ouao), la bande son en décalée, l'apparition de dialogues en anglais sous titrés sans raison et, évidemment, le plaisir de voir tous les trois plans des croix gammées et des caricatures de nazis étouffés dans la testostérone et les « Heil Hitler ! »
LEVEZ LES BRAS !!!

Dinitros, Grand Guru





- Vous pouvez nous dire d'où ça sort « Trouble Magnet » et c'est quoi ce titre « Babylon By Bus » ? Très étrange d'ailleurs ! Vous avez écouté des trucs comme Black Rebel Motorcycle ? ça y ressemble !

« l'aimant à embrouilles », c'est ce que suggère la pochette; mais c'est aussi notre parcours en résumé. Faire ce genre de musique et vouloir le faire le plus longtemps possible, avec le maximum de moyens à notre disposition, c'est déjà chercher la merde. « Babylon By Bus » : c'est l'hommage mystique à Bob Marley de Maxime. Et en fait, on avait déjà commencé à ouvrir d'autres voies que le garage bourrin sur « Open heart » avec « Calvaire » et « your life is a joke »... là, on continue à expérimenter en-dehors de là où on nous attend.

- Sur ce disque, on sent que l'écriture devient un peu plus pop, orientation ressentie déjà sur « Somewhere Else » qui était sur « Rise To The Sun »... vous êtes gays ?

Tu sais, ça arrive un matin comme ça, sans qu'on s'en doute. On découvre que la moiteur combinée de nos corps en surchauffe n'est plus si gênante que ça; qu'on la recherche même un peu plus; qu'entre les concerts elle nous manque. Et puis on s'appelle alors qu'on ne répète même pas; on va faire du shopping, on s'échange des plans hammam; en sirotant nos diabolos-violette nos mains se frôlent sur la table en marbre rosé de la terrasse du 16 / 9ème alors qu'on revient de thalasso à Tunis, on se met des marguerites dans les cheveux en lisant Muteen... et ça y est, ON S'ENCULE.

- Des influences, des gens autour de vous, vous ont t-ils poussé à faire ressortir ce côté plus posé ?

Oui, notamment la oi.

- En parallèle, et ce surtout sur les morceaux qui étaient déjà sur « Rise To The Sun », on voit un retour au blues d'une certaine manière ou du moins vers une musique plus boogie, basée sur un rythme binaire très marqué (contrairement à ce qui se passait sur « Open Heart Surgery » où ça lattait et point) Vous écoutez du blues ?

Moi, oui. (Souleymane l'Ancien) Mais c'est pas une règle générale. Je pense que je suis le seul à en avoir quelque chose à branler dans ce groupe de Buddy Guy et de T-Model Ford, ou qui commande des trucs chez Fat Possum tous les mois. C'est dû au temps qu'on a passé en studio en fait, où on s'est amusé avec Tahiti 80 qui a produit le truc, à retourner dans tous les sens certains morceaux. La première version de Rise To The Sun est bien plus compliquée en fait. Là, Pedro (le bassiste et ingé son de T-80) a voulu aller vers un truc très très sommaire, pour servir la ligne de chant, ne laisser que le squelette brut du morceau. Grosse caisse, claisse claire, une gratte, et le reste, dégage. Ca vient d'un désir d'aller à l'essentiel du morceau en fait, d'épurer pour plus de clarté et d'efficacité... c'est peut-être ça, la « Pop » d'ailleurs.

- Vous vous considérez comme les papas de la scène rouennaise ou toujours comme des merdeux comme quand vous avez commencé ?

On ne doit rien au passé. Et on n'a enfanté personne. Les gens sont libres. Non, en fait ça fait extrêmement plaisir d'avoir des échos de qui tu as « influencé » etc... c'est aussi pour ça qu'on fait un groupe : donner envie aux autres de faire pareil, à leur sauce. Mais on est toujours des sales merdeux, oui. A part Gogol 1er, j'ai pas d'influences rouennaises. Je respecte énormément certains musiciens rouennais pour leur présent, plus que pour leur passé. La question qui se pose à un moment, c'est « ok, t'as un patrimoine derrière toi, là. Et maintenant t'en fais quoi? ». C'est ça que je ne peux pas blairer : la COMPLAISANCE. L'auto-satisfaction. Faire un disque porté aux nues par une génération, et dormir dessus pour le restant de ta vie artistique. Ne pas avoir la décence de passer à autre chose après. J'espère qu'on me tirera une balle dans la gueule si ça m'arrive.

- Vous répondez quoi à ceux qui vous disent qu' Elektrocution c'était mieux avant ?

La France, c'était mieux avant. Ta mère, elle était mieux avant. Viens me teste, tu vas voir si ta gueule sera pas un peu mieux qu'avant.

- Pour ceux qui ne vous connaissent pas, vous leur conseillez de commencer par quoi ? « Vagina Dentata » ? « Open Heat Surgery » ? « Trouble Magnet » ?

Commencez par acheter les trois, vous serez sûrs de pas vous gourer.

- Vous écoutez quoi en ce moment ? Un groupe à nous conseiller les Papas ?

Ornette Coleman. DarkThrone. Integrity. Kickback. Merzbow. Black Flag. Les Byrds. My Bloody Valentine, en boucle depuis que Loveless est sorti. Les Tom Waits avec Marc Ribot. Des compiles de trucs rétro qui te font passer pour un spécialiste dans les soirées où tout le monde se déguise en scooteriste. Je sais pas. Ty Segall? C'est bien, ça je crois. No Age, aussi, j'aime bien. Axel & the Farmers, c'est indispensable. Le prochain Steeple Remove, qui va être un vrai carnage, comme ceux d'avant. Le prochain Divine's Orchestra, que j'attends. Trail Of Dead, parce qu'aujourd'hui c'est ringard. His Herö Is Göne. Chet Baker. J'en sais rien, faites ce que vous voulez. Mais me parlez pas de vos goûts de chiotte, je m'en tape.

- Putain c'est qui Canardo ?

Le spectre d'un passé lointain que je préfère oublier.

- Un mot pour les lecteurs du Prêche ?

J'espère pour vous que le curé est pédophile, vous repartirez au moins avec un souvenir, les enfants. Merci à toi, grand Guru. Tu mets les mains dans le cambouis, tu fais des concerts, t'es dans un groupe, à la radio, t'as une distro... en fait tu me rappelles plein de gens chouettes des années 90, mais sauf que toi t'es vachement plus grand. C'est les hormones qui mutent de génération en génération je pense. Ton fils va être immense.

Dinitros, Grand Guru



Le lundi pas grand monde ne daigne se bouger ou peut être que tout le monde fait le mort pour écouter tranquillement l'émission de radio Bronson ... en tout cas l'as des concerts familiaux présente ici une nouvelle formation (sans clavier) qui apparait comme plus évidente et efficace. Les divine's orchestra jouent bien et sa n'est rien de le dire mais aussi sur un large panel de chansons . Les morceaux défilent on entend la voix du front man Mr Dupont !! Wouhou et en plus c'est vachement bien donc sa marche a fond . Le seul hic est la différence un peu trop marquée a mon gout entre les chansons . Le lien n'est pas évident donc une étrange sensation totalement indescriptible un peu comme tomber amoureux ou jouer au ping pong avec tom hanks se crée . Donc le concert se poursuit c'est a vrai dire mon premier lundi du kalif et le son est vraiment bon et ne parlons pas du décor qui est digne d'un des meilleurs Emmanuelle . Petite blague de Mr Dupont leader incontestable, qui avec une voix de fausset déclare « bonsoir on est Tahiti 80 » rires un peu contenus nous sommes quand même dans l'antre des antres des groupes rouennais . Mais le show érotique se poursuit sans dommages collatéraux . Je crois que l'on peut employer l'expression sortir son épingle du jeu , plutôt adéquate . Les nouvelles chansons sont d'un autre genre mais sont vraiment bien gérées en live on sent l'écoute prolongée du brian jonestown ou autre black angels mais aucunement en tombant dans le plagiat ,on attend la suite la suite la suite pour voir pour voir pour voir .

Monsieur Clément David



Ci-contre : Ariel Wizman et Tahiti 80

DU LOURD POUR LES POUCCES MEC !

Héhéhé, si vous avez pris le temps de lire cette phrase c'est que vous n'êtes pas totalement insensible à ce magnifique loisir qu'est le jeu vidéo!

Et dans ce numéro je m'attaquerais à Marvel VS Capcom, fate of two worlds!

Et oui, 11 ans que le numéro 2 de la série était venu chatouiller les sales d'arcade du monde entier. Quand on voit le succès de street fighter 4 et du versus fight-ing en ce moment, il semblait plutôt logique que capcom nous mette en chantier une suite pour marvel vs capcom 2 . C'est donc chose faite, en ce 18 février 2010 pour la saint Bernadette je me suis retrouvé avec la galette du jeu entre les mains. Même si j'avais déjà joué vite fait au truc pendant des conventions j'avais un peu la boule au ventre comme on dit, parce que sachant que le bazar allait être calqué sur street 4 et que moi j'ai pas trop kiffé street 4 j'étais un peu en mode flipette quoi. Mais non en fait le jeu est bien classe on s'y retrouve assez vite et je me suis rendu compte que ce qui me soulait dans street c'est que les person-nages ont aucune classe , ryu, ken c'est quand même un peu des pseudo beauf des année 90 et ça me donne pas envie de me battre avec. Alors que on nous propose 35 gus sorties des deux licences et ça fait bien plaisir

Sinon même si les commandes sont simplifiées par rapport à street 4 le challenge reste au rendez vous et je peux vous annoncer clairement que c'est pas pour les fillettes! Oh non

Pour continuer les recommandations du Prêche pour ce moi de mars et bien je ne saurais trop vous conseiller Dead space 2 , même si il est sorti il y a un petit bout de temps et bien c'est quand même une grosse tuerie. Alors évidemment j'ai flippé et encore une fois évidemment je suis une grosse flipette.

Oui c'est vrai, mais il n'empêche qu'il serait dommage de passer à côté du jeu vu que son prix baissent en ocaz et que son univers vaut vraiment le coup!

Pour les noobs je vais être cool et raconter un peu les grandes lignes. C'est donc un survival horror, on y incarne un mec piégé dans une station dans l'espace et il se bat contre des gros monstres difformes avec des bras qui poussent dans les épaules! Hum hum oui nan mais j'ai un peu zappé les détails de l'univers.

ET LA attention, du changement, du gros changement dans le Prêche. Je vais suivre la mode et faire une pseudo rubrique retro. Et la c'est sur les puristes vont râlés mais moi je m'adapte à la demande, il faut bien bouffer! Qui c'est qui va remplir le frigidaire sinon? Je vous le demande?.

Quentin pequeño pero muy fuerte

RETRO

Donc c'est une rubrique qui fait écho à Marvel VS Capcom car je vais vous parler de Ghost'n Goblins, un jeu de plateforme édité en 85 par Capcom à la base sur Arcade. On y incarne Arthur qui est jouable dans M vs C et qui est chevalier, alors oui la le lien est vite fait avec Kaamelott pour les gens qui connaissent le doux visage qui se cache derrière ces lignes. Et donc Arthur, son boulot c'est chevalier mais pas n'importe lequel, c'est un chevalier avec spécialisation zombies/démons. Après ça donc c'est un jeu de plateforme ou on saute et on lance des trucs dans la gueule des méchants... Après je vous propose déjà de finir le stage 1 parce que globalement c'est coton. Donc voilà, je pense aux glandeurs qui cherchent un truc à faire et bien téléchargé un émulateur nes et en voiture Simone !!!

Oui je sais c'est pas bien de dire ça donc je vais rectifier le tir è go t'acheter une nes mec !

DIVERS

Et alors la petit bonus sympa, je suis là pour penser aux pauvres, car mine de rien il y en a en 2011 en France des pauvres ! Comme l'on dit les béruriers noirs avant

« on a faim! » bref, j'attire votre attention sur League of Legends, un jeu téléchargeable en ligne gratuit super cool basé sur le mode multi de warcraft III.

On y incarne un héros, il y en a plein à débloquent pour les petits jeunes qui auraient pas peur de s'investir sévère dans le jeu. Notre héros appartient à une des deux équipes qui ont pour but d'aller détruire le camp adverse.

On achète des objets pour son héros en mode RPG et tout et tout enfin je vous laisse découvrir mais c'est vraiment classe et gratuit
BREF, à télécharger d'urgence sur le site du jeu.



Quentin Pinçon aka Le Kid

BAYD AY : HAUNT

Me voila de retour pour hanter vos pensées par l'intermédiaire de ce fanzine qui peut être qualifié de fameux et je n'emploie pas ce terme par-dessus la jambe!

Il sera en effet question de **Haunt** !!!!! (donc la oui faut avoir des notions d'anglais pour comprendre ce trait d'humour)

Un superbe ouvrage réalisé par la dream team du comics indé..

Oyé oyé réjouissez vous amateur de bonne BD car **Haunt** est comme **Delcourt** a voulu nous le faire remarquer, le bébé du papa de **walking dead** au scénario et des mecs de **spawn** et de **invincible** au dessin qui du coup sont un peu les mamans. Donc oui selon **Delcourt** c'est super important, ils se sont sentis obligés de nous foutre un bel autocollant rouge , je dirais même par soucis du détail journalistique une vignette « par les créateur de **spawn** & **walking dead**. »

J'attire votre attention sur ce sujet car je suis presque triste pour **Robert Kirkman** qui n'a l'air de ne plus pouvoir sortir un album sans son petit autocollant : « par le créateur de **Walking dead** » .

Et c'est la que j'ai envie de dire que ca fait chier, et que j'en est marre que **Delcourt**, alors je sais pas si aux US c'est pareil mais nous en France on est obligé de subir une maison d'édition racoleuse que force le pauvre **Kirkman** à se prostituer par le biais de pastille rouge, c'est bon quoi le mec il sort un truc qui marche donc peur eux il sais faire que ca , ca m'a toujours soulé cette manie qu'on peut avoir de nous rabâcher toujours le même truc !

Aujourd'hui en 2011 on ne peut plus acheter tranquillement une album de **Haunt**, **Invisible** ou **Wolfman** sans qu'on nous harcèle, parce que il faut le dire, nous sommes littéralement harcelé par les pastilles rouges « par les créateurs de **Walking Dead** » . Il faut appeler un chat, un chat. Bref, pour un revenir au vif du sujet ou comme on peut aussi le dire à nos moutons et dans le cas précis de cette article nos moutons c'est **Haunt** qui raconte de manière accrocheuse l'histoire de deux frères, un curé et l'autre en mode force spécial taï taï, trop calé dans son truc , la crème de la crème de son organisation, pire que **James Bond** il te souffle dessus, ca t'arrache un bras! (si si en vrai)

Et donc le mec durant une mission et tout il se buter (en gros quoi) et donc avec son frère ils se sont engueuler pour une raison à découvrir en parcourant les pages du volume , son frère qui est donc curé mais, qui fume bon encore ca c'est pas trop grave, mais le truc pas très très net c'est que il aime bien aller voir une petite dame pour le lui toucher les roploplos contre une pièce de 10 francs. Alors évidemment j'emploie ce terme pour ne pas choquer les enfants mais bon ceux d'entre vous qui on un minimum de jugeote comprendrons que

Bon bref donc c'est sympa un peu le curé qui fume ca nous penser à ? Soda? Oui un peu

Bref donc alors le frère meurt et si il meurt, c'est parce que un mec assez mystérieux (normal) veut récupérer un « truc » et le mec pense que la famille du héros détient des informations sur ce « truc ». Donc ce qui doit arriver arrive les méchants arrivent pour emmerder le curé et la il s'avère que l'ecclésiastique voit le fantôme de son frangin et que ce dernier lui sort de la bouche pour devenir une combinaison qui permet de décupler ses forces et d'interagir avec le monde des vivants.

Alors oui je raconte l'histoire vite fait, ca veut pas dire grand-chose, d'un autre côté c'est vite fait le début d'une histoire de super héros alors forcément faut y mettre un peu du sien, le coté ultra réaliste, immersif et exploration de la nature humaine de **walking Dead** (comme **Delcourt** aime nous le rappeler) et bien la, on s'en tamponne le coquillard.

Tout ca pour dire que pour moi c'est l'album a acquérir pour 2011, le second volet va sortir dans l'année! Parce que ca serait bien d'acheter un comics de temps en temps les cocos!

L'enfant.



XPINARDX



Donc aller se balader a Lutèce alors qu'il fait ultra froid sa peut botter quelques personnes apparemment ... Le kid pour aller voir teal'c ou moi pour aller voir les copains en concert.

Départ presque le matin pour profiter un peu de l'ambiance calme et reposante. donc le train le métro et tout pour arriver a destination après s'être délester de plusieurs milliers d'euros au moins. Direction la cité judaïque et homosexuelle pour se cultiver un peu et bim on va au concert .

Cantine de Belleville qui est un peu une zone duty free sans lois sans dieu ni maître un peu . Le bar situé au rez de chaussée propose diverses boissons et du manger mais la cave le lieu de l'action est humide et sale comme un vagin trop utilisé dont on a négligé l'hygiène. Mais on peut boire et fumer a volonté donc l'ambiance est plus détendue pour les concerts.

Premier concert il ya du monde le local se bouge et les swag démarrent appuyer au clavier par l'homme orchestra (fier fier fier de ma blague !) j'ai nommé mr Dupont . L'ensemble est bien complet du coup (une formation a revoir j'espère) , sa se remue même si l'homme a la guitare cassée (encore une fois super balèze comme blague) a quelques problèmes avec son engin mais est vite dépanné par le groupe « local » . « local » parce que l'affiche était un groupe américain des grands espaces sauvages encore dirigé par des hordes de hors la loi , mais juste le chanteur guitariste effectue la tournée donc le groupe a l'appui est les catholic spray (l'organisation du concert) . Mais les malheureux n'avait répéter qu'une ou deux fois donc étrangement sa n'était pas ultra carré un peu fadasse et un peu trop arraché pour réussir...

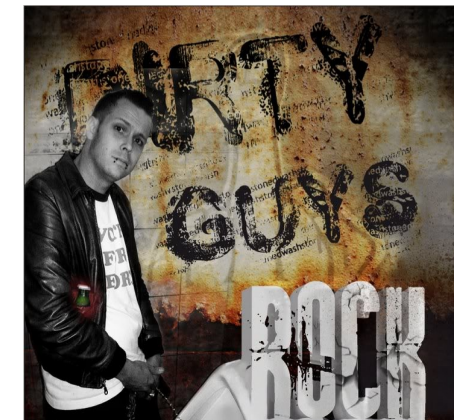
Pour le coup les provinciaux (et pas seulement du copinage) on quand même beaucoup plus troué le cul que les rock rock rock n roller parisiens . Mais bonne soirée et bonne ambiance donc bon...

La suite est plus compliquée , suite a une errance de deux heures dans le froid autour du père Lachaise enfin arrivé dans un endroit plus qu'accueillant . Pour terminer cette folle soirée .

Le lendemain et le surlendemain réservèrent énormément de surprises mais sa vous regarde pas et ne vous intéresse pas non plus donc jmen fou .

Monsieur Clément David

Feel so gooooooooddd : les VASELINES ont ressorti un album ! Je n'étais pas au courant qu'ils remettaient ça... Et ils tournent même ! 20 ans (en gros) après « Dum-Dum » et leur série d'EP (dont les excellents « Son Of A Gun » et « Molly's Lips » mais on en a déjà parlé, cf Le Prêche #????), revoici (revoilà?) Eugene Kelly et Frances McKee reviennent avec « Sex With An X », pochette rococo. Sur Sub Pop (bah oui !). Moins dans le rouge façon syster ray que « Dum-Dum », l'album possède tout de même une putain de brochette de foutes bonnes chansons. Et les voix des deux font toujours des PUTAIN DE MERVEILLES POP ! « I Hate The 80s » est hilarante, mortelle ! L'album est rapide et super efficace, tout ce qu'on demande à un putain d'album de rock'n'roll.



FAIS TES PRIERES

LIS

LE PRECHE

LE FANZINE DU GURU

Compil mastock de punk rock français de Dirty Guys Rock, label de Tours, à pochette horrible. Autant commencé par les choses qui fâchent, nous ne sommes pas en présence d'un bel objet. Cependant, le contenu est d'une qualité largement supérieur à celle du contenant. Trash, Punk Rock, Hardcore, Street Punx. Pas de sentiments. The cream of the cream (mouey). On commence tout « doux » (par rapport au reste du skeud) avec Slim Wild Board (très bien !) et ça décolle progressivement. Tout n'est pas formidable, mais le choix effectué par Dirty Guys Rock reste souvent niqel : Youth Avoiders, The Patrons, Daily Mind Distortion, The Black Stout... 28 titres à découvrir. Avec notamment les deux remix dance 90's de « Kill My Boss » de Thrashington DC et de « I've Got A Baby » de Daily Mind Distortion.